

L A F A B B R I C A
I L L U M I N A T A

Dimanche 16 novembre 2008
Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice
17h30

A CORDES DEPLOYEES

QUATUOR DANIEL

Marc Danel premier violon - Gilles Millet second violon
Vlad Bogdanas alto - Guy Danel violoncelle

Franck Bedrossian

Tracés d'ombres (2005) 10'
Pour quatuor à cordes

György Ligeti

Métamorphoses nocturnes (1954) 21'
Quatuor à cordes n° 1
Pour quatuor à cordes

Entracte

Florence Baschet

StreicherKreis (2008) 25'
Pour quatuor à cordes "augmenté"
et dispositif électroacoustique live
Commande de l'Ircam-Centre Pompidou
Réalisation informatique musicale :
Serge Lemouton

Sebastian Rivas

Orbis Tertius (2008) 17'
Pour quatuor à cordes et dispositif électroacoustique
Commande du Cirm
Réalisation informatique musicale :
Serge Lemouton (Ircam) et **Benjamin Thigpen**
(Cirm)

Fin du concert : 19h00

Maxime Le Saux et **Clément Marie**, ingénieurs du son Ircam

En partenariat avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image



CIRM Centre National de Création Musicale 33, av. Jean Médecin 06000 Nice 04 93 88 74 68 / info@cirm-manca.org

RENSEIGNEMENTS : Bureau du Festival, 9 rue St-François de Paule • Nice www.cirm-manca.org

NOVEMBRE
22
AU
14
DU

S'il est bien une forme classique du répertoire musical, le quatuor n'en est pas moins, et depuis toujours, un formidable champ d'exploration pour les compositeurs. Dès lors, il était naturel que les nouvelles technologies s'invitent aux derniers développements de son répertoire. Florence Baschet a mené un projet de recherche à l'Ircam autour des capteurs de pressions. Situés sur les archets, ces capteurs permettent à l'ordinateur de comprendre et d'interpréter le jeu des musiciens. Sebastian Rivas, l'un des compositeurs les plus prometteurs de la nouvelle génération, a lui même réalisé dans les studios du Cirm une forme de dialogue « quatuor-technologie » que nous pourrions découvrir ici. Le premier quatuor de Ligeti, quant à lui, s'inscrit dans cette continuité de programmation qui d'année en année nous permet de présenter une large part de l'œuvre de ce grand compositeur récemment disparu. Franck Bedrossian, enfin, autre jeune compositeur habitué des studios du Cirm complète ce programme présenté en association avec l'Ircam.

Quatuor Danel (Bruxelles, 1991)

Toujours avec le même enthousiasme et la même conviction, le Quatuor Danel, lauréat de plusieurs concours internationaux, suit les axes qui ont motivé sa création : le travail sans cesse renouvelé du répertoire de Haydn aux contemporains, le respect de la mémoire des grands maîtres : Quatuor Amadeus, Walter Levin, Hugh Maguire, Pierre Penassou... Le choix d'une profession : « Quartettistes ». Avec plus de 80 concerts par an, le Quatuor Danel s'affirme comme une formation très établie sur la scène internationale, par sa présence dans les salles renommées et lors de tournées de plus en plus fréquentes. La fidélité de certaines institutions prestigieuses tels les « Musiktage Römerbad » à Badenweiler, le Kuhmo Chamber Music Festival ou le Sapporo Concert Hall au Japon, témoignent également de la reconnaissance qui est offerte à ces années de travail et de recherche. Par ailleurs, le Quatuor Danel propose également à un public conquis de découvrir sur quelques jours l'intégrale des quatuors à cordes de Bartok, Beethoven ou Chostakovitch. La collaboration avec des compositeurs parmi les plus illustres de notre époque – Boesmans, Dusapin, Harvey, Lachenmann, Rihm, Volans... – donne un sens particulier au travail à long terme avec de jeunes auteurs dont le Quatuor Danel a reconnu le talent : Bacri, Bedrossian, Bosse, Brewaeyts, Cassol, Defoort, d'Haene, Fafchamps, Honderdoes, Lampson, Mantovani, Mernier, Nelissen, Flender, Swinnen, Van der Harst, Vanhecke, Zhang... Les enregistrements du Quatuor Danel : Bacri, Bartholomée, Biarent, Chostakovitch, De Clerck, Defoort, Dusapin, Koering, Gounod, Goeyvaerts, Lambotte, Lampson, Mendelssohn, Mernier, Raskatov, Rosenthal, Saygun, Souris, Swinnen, Weinberg, Zhang... expriment également des qualités aux multiples facettes et qui ont intéressé des labels divers – Accord Universal, Auvidis-Valois, Calliope, CPO, Col Legno, Cyprès, Fuga Libera, Megadisc et Triton. Gratifiés par des prix et bien accueillis par le public, ils permettent au Quatuor Danel une présence soutenue dans un secteur en pleine évolution. En 2005, l'intégrale des quatuors de Chostakovitch est sortie chez Fuga Libera, attendue par ceux qui ont apprécié le double héritage que véhicule le Quatuor Danel dans ses interprétations : celui du Quatuor Borodine et celui du Quatuor Beethoven. En 2006-2007, les Quatuors de Saygun et de Weinberg paraissent chez CPO. Au-delà de ce profil identifiable et concourant à l'image d'une formation très active, la personnalité du Quatuor Danel s'est également définie par un intérêt constant porté aux musiciens amateurs, au développement de la musique en milieu rural, ainsi qu'aux échanges avec des musiciens et des artistes d'autres horizons. Le Quatuor Danel succède au Quatuor Lindsay comme quatuor en résidence à l'université de Manchester ; il y rejoint un groupe de chercheurs de renom dont le compositeur John Casken et les musicologues Bary Cooper, David Fallows et David Fanning.

Lors de la saison 2005/2006, le Quatuor Danel aura fêté les anniversaires qui marquent cette saison, principalement Helmut Lachenmann à Berlin, Stuttgart, Rome, Bruxelles, et Dmitri Chostakovitch par des intégrales à Senlis, Bruges, Bruxelles, Liège, Manchester, Paris et Sapporo au Japon... En 2007, tournées en Chine, au Japon et en Turquie... En 2006 – 2007, L'Ircam l'engage dans un travail de recherche aux côtés de Florence Baschet, compositrice en résidence.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique et de Culturesfrance.

Franck Bedrossian (Paris, 1971)

Compositeur

Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, Franck Bedrossian étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'analyse et le diplôme de formation supérieure de composition à l'unanimité. En 2002-2003, il suit le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).

Ses œuvres ont été jouées en France et à l'étranger par des ensembles tels que l'Itinéraire, 2e2m, Ictus, Court-circuit, Cairn, l'Ensemble Modern, Alternance, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national de Lyon, le Quatuor Danel, le Quatuor Diotima, dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, RTÉ Living Music Festival, l'Itinéraire de nuit, Ars Musica, Nuova Consonanza, le Printemps des Arts de Monte-Carlo. En 2001, il a reçu une bourse de la fondation Meyer, de la fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation et, en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-arts) lui a décerné le prix Pierre Cardin de composition musicale en 2005. Il a également reçu le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2007.

Franck Bedrossian a été pensionnaire à la Villa Médicis de 2006 à avril 2008.

Il vient d'être nommé professeur de composition à l'université de Berkeley (Californie). Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot.

Tracés d'ombres (2005)

Pour quatuor à cordes

La composition de cette pièce est librement inspirée de la lecture de *L'Alternative* (Ou bien... Ou bien...) de Sören Kierkegaard. Son titre est également emprunté à l'un des chapitres de l'ouvrage. La forme de cette œuvre procède par oppositions et transformations de textures, visant à établir une dialectique par le timbre. Oscillant lentement et de manière irrégulière, entre rugosité et transparence, la matière sonore évoque les errements d'une voix humaine et sa hantise du silence.

Franck Bedrossian

György Ligeti (Diciosânmartin/Hongrie, 1923 – Vienne/Autriche, 2006)

Compositeur

Initialement formé au conservatoire de Cluj/Kolozsvár en Transylvanie hongarophone, le jeune György Ligeti doit interrompre ses études en 1943, à la suite des mesures antisémites. La presque totalité de sa famille disparaît en déportation (seule sa mère survécut). Après la Seconde Guerre mondiale, il poursuit ses études de composition à l'Académie Franz Liszt à Budapest où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint en 1950 et 1956.

Il fuit la Hongrie suite à la révolution de 1956 et se réfugie à Vienne, puis à Cologne, où il rencontre Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Luciano Berio et Mauricio Kagel, avec qui il travaille. Il s'installe à Vienne en 1959 et obtient la nationalité autrichienne en 1967. Par la suite, il enseigne à Darmstadt, ainsi qu'à Hambourg et à Stockholm.

György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le prix Bach de la ville de Hambourg, ou le prix de composition musicale de la fondation Pierre de Monaco.

L'œuvre de Ligeti est des plus diverses, puisqu'elle va de la pièce pour piano seul à l'opéra, en passant par la musique de chambre, l'orchestre, la musique électronique et des formations plus anecdotiques (*Poème symphonique pour 100 métronomes*), sans oublier l'orgue et le clavecin qui apparaissent assez peu dans la musique contemporaine.

Métamorphoses nocturnes (1954)

Quatuor à cordes n° 1

Pour 3 violons, alto et violoncelle

Les œuvres de la période hongroise de Ligeti, notamment le Premier quatuor à cordes, ont une inspiration nettement bartókienne, mais possèdent déjà le côté iconoclaste qui s'affirmera plus tard.

Ainsi, les onze pièces de *Musica ricercata* (programmée aux MANCA 2007) sont écrites en utilisant seulement deux notes pour la première pièce (la deuxième note n'apparaissant d'ailleurs qu'à la dernière mesure), puis trois, et ainsi de suite jusqu'à la dernière pièce, qui est dodécaphonique. Il est à noter que malgré cette pièce, Ligeti restera plus tard à distance du dodécaphonisme ou de la musique sérielle. Six de ces pièces furent arrangées pour quintette à vents.

Dans le premier quatuor on trouve aussi cette progression mathématique, puisque les intervalles utilisés augmentent progressivement à chaque mouvement en commençant par le demi-ton.

Florence Baschet (Paris, 1955)

Compositrice

Florence Baschet commence ses études musicales à l'École normale de musique de Paris et au conservatoire Santa Cecilia à Rome, puis en musicologie, en harmonie et contrepoint à Paris. Elle s'intéresse ensuite à la nouvelle lutherie instrumentale acoustique (et en particulier au cristal Baschet), instrument qu'elle explore dans plusieurs directions comme la musique carnatique d'Inde du Sud, le milieu musical du jazz et les possibilités de transformations sonores par des dispositifs électroacoustiques. Elle entre en 1988 au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, ce qui lui permet de travailler la composition et les transformations sonores par les moyens électroacoustiques. En 1991, elle obtient avec *Nuraghe* le DNESM, (mention très bien à l'unanimité des voix dont André Boucourechliev et Gilbert Amy). Elle suit ensuite des cours de perfectionnement au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono puis d'Elliott Carter.

En 1992, elle entre à l'Ircam dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale à l'issue duquel elle écrit *Alma-Luvia*. Elle reçoit ensuite des commandes, notamment de l'Ircam, *Spira Manes* et des commandes de l'État, *Sinopia* et *Aiponis* pour l'ensemble L'Itinéraire dont le directeur artistique et compositeur Michaël Levinas soutient activement son travail. Elle écrit ensuite *Femmes* pour Radio France, *Filastrocca* pour le Festival Manca, *Bobok* pour l'ensemble 2e2m et le GRM, *Trinacria*, commande de Musique Nouvelle en Liberté, et *BogenLied*, la première pièce écrite pour le violon augmenté, pour le festival Why Note. De 2003 à 2005, elle est compositeur en résidence au MIA et à l'ENMD d'Annecy pour lesquels elle écrit *Les Electrics* et le video-opéra *Piranhas*. En 2004, elle est finaliste du prix de composition Prince Pierre de Monaco. Elle est ensuite nommée au comité artistique de l'ensemble L'Itinéraire avec lequel elle sera, en tant que compositeur, en résidence à Dijon à partir de 2005. Elle est aussi nommée pour la même année compositeur en recherche à l'Ircam. En 2006, elle est en résidence au Grame à Lyon, pour lequel elle écrit *Béréchit*. La même année, elle reçoit une commande de l'Ircam pour quatuor à cordes et dispositif qui sera créé en 2008 par le Quatuor Danel.

L'un des fils directeurs de son travail est l'intégration critique d'un vocabulaire nativement instrumental dans son écriture. La poursuite de ses recherches à l'Ircam l'amène à travailler dans le domaine de la musique mixte qui allie le soliste au dispositif électroacoustique dans une relation interactive particulière liée au geste instrumental et qui cherche à mettre en valeur les phénomènes d'interprétation dont dépendront les transformations sonores. Ses œuvres sont régulièrement interprétées par les ensembles comme l'ensemble L'Itinéraire, Court-circuit et l'ensemble Fa, l'ensemble 2e2m et l'ensemble intercontemporain. Ses œuvres sont éditées aux Editions Lemoine-Jobert.

StreicherKreis (2008)

Pour quatuor à cordes « augmenté » et dispositif électroacoustique live
Commande de l'Ircam-Centre Pompidou

Cette pièce, commandée par l'Ircam, a été réalisée dans les studios de l'institut en collaboration avec Serge Lemouton pour la réalisation informatique musicale, Frédéric Flévilacqua pour les outils d'analyse et de reconnaissance du geste ainsi qu'Emmanuel Fléty, Nicolas Leroy et Matthias Demoucron pour le système de captation du geste. Si je devais traduire littéralement en français le titre que j'ai donné à ce quatuor, j'écrirais « Le Cercle de ceux qui jouent des instruments à cordes frottées ». Par ce titre,

mon intention est de souligner la dimension de musique de chambre de cette œuvre écrite pour des instruments à cordes mises en résonance par le frottement de l'archet.

La forme musicale de ce quatuor suit l'itinéraire d'une spirale qui s'enroule vers son centre, du cercle le plus large au cercle qui m'intéresse alors, c'est d'entendre, par la qualité du geste, l'interprétation donnée à ce corps sonore partagé.

L'instrumentiste est l'exécutant, l'interprète du texte musical ; il me semble important qu'il puisse aussi être interpréteur dans le jeu des transformations de son propre son par le dispositif électroacoustique, qu'il puisse jouer aussi la partition électroacoustique que l'on entend dans les haut-parleurs.

StreicherKreis développe donc de nouveaux modes de communication et d'interaction entre instrumentistes et dispositif. C'est ce qui lui vaut ce nom particulier de « quatuor augmenté » qui s'explique par les six capteurs gestuels miniaturisés posés sur chaque archet. Ce système de captation est transmis au dispositif et permet aux instrumentistes d'interpréter en temps réel les transformations sonores selon leur geste d'archet. Ce sont les coups d'archet des instrumentistes du quatuor à cordes qui vont définir les paramètres des transformations sonores.

Nous avons élaboré un dispositif de reconnaissance et de suivi de geste permettant ainsi, de façon précise et musicale, la synchronisation entre partition instrumentale et partition électroacoustique. Ce qui sera une première. Dans le domaine de l'interaction entre instruments acoustiques et dispositif électroacoustique, StreicherKreis ouvre très certainement une nouvelle page de musique.

Le traitement électroacoustique se fait en temps réel sur le son des instrumentistes. De manière générale, je cherche à ce qu'il ne masque pas le son du quatuor mais se fonde dans l'écriture : la distance entre son instrumental et son transformé est subtile. Dans le premier cycle de la spirale, le traitement cherche à mettre en relief le timbre et le caractère bruité lié au frottement de l'archet sur la corde. Il peut amplifier la mise en espace du quatuor, certaines caractéristiques de l'écriture comme la microtonalité ou l'exploitation des dynamiques. Chaque instrumentiste successivement transforme son propre son par son propre geste en s'appropriant les transformations et les énoncés gestuels. Dans le deuxième cycle, je travaille sur l'interaction d'un instrumentiste sur les trois autres : un des quatre interprètes transforme par son geste le son des autres. Le traitement se polarise sur certaines hauteurs et certains gestes musicaux afin de créer une dialogie entre son acoustique et électroacoustique. Dans le dernier cycle, les quatre instrumentistes transforment leur propre son mais cette fois-ci collectivement, pour recréer parallèlement une autre image sonore du quatuor.

Je tiens à remercier toute l'équipe de l'Ircam qui, tout au long de ce travail, m'a toujours soutenue. Les moyens de mise en oeuvre de cette pièce ont nécessité une double approche associant recherche et création. J'ai trouvé particulièrement intéressante et riche en échanges l'évolution de ce processus singulier et ambitieux qui s'est installé sur deux ans, associant du début à la fin du processus tous les acteurs concernés par l'oeuvre : chercheurs, réalisateur en informatique musicale, ingénieurs, musicologue et les quatre interprètes du QuatuorDanel.

Florence Baschet

Sebastian Rivas (Châtenay-Malabry, 1975)

Compositeur

Après s'être consacré au jazz et au rock à ses débuts, Sebastian Rivas (franco-argentin) a entrepris des études universitaires en composition et direction à Buenos Aires. En 1997, il a poursuivi ses études en France notamment aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Strasbourg où il a obtenu un Premier Prix à l'unanimité d'analyse musicale ainsi qu'un diplôme de composition avec mention dans la classe d'Ivan Fedele.

Il a pu se perfectionner dans divers stages et master-classes dont la Fondation Royaumont, le Centre Acanthes, le séminaire Ictus ou le stage d'informatique de l'Ircam, avec notamment Klaus Huber, Philippe Manoury, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrel, François Paris... En 2004, il est lauréat des Pépinières européennes pour jeunes artistes et pour l'année 2005-2006 boursier de la Sacem. Lauréat du comité de lecture Ircam/ensemble intercontemporain en 2003 et 2004, il a effectué le Cursus d'informatique musicale et composition de l'Ircam sous le conseil de Philippe Leroux. Depuis, il est engagé dans divers projets de création et de recherche sur le geste instrumental en particulier et sur les rapports entre geste, mouvement et sonore par le traitement électronique. En effet, la place du sens et du corps dans la musique, le dialogue avec d'autres disciplines et les rapports entre structure et liberté sont au centre de ses préoccupations dans sa démarche artistique. Ainsi, il a récemment collaboré avec la danse, le cinéma et le théâtre.

Sa musique est jouée dans divers festivals, tels que Musica-Strasbourg, Festival d'Avignon, Bruxelles, Cislago (Milan), Museo Reina Sofia (Madrid), European Forum for Young Creation (Luxembourg), Festival Latitudes Contemporaine (Lille-Roubaix), saison musicale de la Fondation Royaumont. Il a travaillé avec des ensembles et solistes tels que L'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble les jeunes solistes, l'Ensemble 2e2m, les Percussions de Strasbourg, L'Instant Donné, Christophe Desjardins, Pierre Strauch, Black Jackets company....

Actuellement, il est compositeur en résidence à l'ensemble Multilatérale jusqu'en 2009, ainsi que à l'ensemble Linea de Strasbourg. Il prépare un quatuor à cordes avec électronique et capteurs pour le Quatuor Danel et le Cirm qui sera créé en 2008 au Festival Manca, un cycle de pièce pour accordéon pour Pascal Contet et l'ensemble Multilatéral, et collabore avec Esteban Buch et l'ensemble Ictus sur un opéra *Aliados* qui sera créé en 2010.

Orbis Tertius (2008)

*Pour quatuor à cordes et dispositif électroacoustique
Commande du Cirm*

Orbis Tertius est la troisième et dernière pièce du cycle pour cordes et électronique qui s'initia par *Tlön* pour alto et électronique, puis *Uqbar* pour violoncelle augmenté et électronique et qui s'achève par *Orbis Tertius* avec le quatuor et l'électronique. Leurs noms réunis forment l'énoncé *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius*, titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges. Ce mystérieux récit de contrées lointaines et fictives prend la forme et les codes de la fiction policière, mais révèle dans ses subtiles références une mise en abîme de la pensée idéaliste de Berkeley, et peut se lire comme une nouvelle philosophique. Un des principaux thèmes de *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius* est que les idées se manifestent elles-mêmes dans le monde réel. Dans le monde imaginaire de *Tlön*, un idéalisme berkeleyen excessif et sans Dieu semble aller de soi. L'approche *tlönienne* considère les perceptions comme essentielles et refuse l'existence d'une réalité sous-jacente. À la fin de la partie principale de la nouvelle, immédiatement avant le post-scriptum, Borges pousse ce raisonnement jusqu'à son point de rupture logique en imaginant que « parfois, des oiseaux, un cheval, ont sauvé les ruines d'un amphithéâtre » en continuant à les percevoir. Ce contexte poétique traverse tout le cycle qui se caractérise par une écriture intégrant le geste instrumental comme paramètre structurant d'une complexité musicale perceptible. Cet « idéalisme » du contenu sémantique du geste instrumental m'a poussé à l'interaction avec le dispositif électronique en temps réel, par le biais du mouvement d'un capteur sur l'archet dans *Uqbar*. Dans *Orbis Tertius* c'est l'écriture du quatuor tout entier qui porte la trace, la mémoire de ce travail sur le geste instrumental, mais par contre, il n'y a pas de

capteurs sur les archets. L'électronique dialogue avec le quatuor grâce à ses seules « oreilles », mais tente d'en extraire le geste, sans le voir. C'est cette « dramaturgie » qui structure poétiquement la forme de la pièce, faite de tentatives et d'accomplissements de gestes musicaux et électroniques qui s'articulent finalement dans une confluence énergétique.

Benjamin Thigpen

Compositeur

Réalisation informatique musicale

Benjamin Thigpen, nomade, diplômé en littérature anglaise, en littérature comparée, et en Esthétiques, technologies et créations artistiques, émigre à Paris à l'âge de trente et un ans. Depuis, il compose au GRM, à Recherches et Musiques (Belgique), au Scrim (Bordeaux), au Visby International Centre for Composers (Suède), à STEIM (Amsterdam), à Djerassi (Californie), à l'Espace Totem (Montréal), dans sa chambre et dans le train. Après six ans d'enseignement en informatique musicale à l'Ircam et une brève période à l'University of Washington (Seattle), il enseigne actuellement au conservatoire de Cuneo et à la Nuova Accademia di Belle Arti Milano (Italie), ainsi qu'au Conservatoire Royal de Mons (Belgique). Il collabore régulièrement avec la State University of New York (États-Unis), New Adventures in Sound Art (Toronto), l'IRCAM, La Kitchen.com (Paris) et Noise Watchers Unlimited (Luxembourg).

Serge Lemouton

Réalisation informatique musicale Ircam

Serge Lemouton est né en 1967. Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, il se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il y collabore avec les chercheurs de l'Ircam au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de nombreux compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux... Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière* et *On-Iron*.

L'Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Ircam est l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, de tournées en France et à l'étranger.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

(Ircam -1 place Igor Stravinsky – 75004 Paris – www.ircam.fr)

Programme imprimé en novembre 2008

LES PARTENAIRES



VILLE DE NICE



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,
Centre National de Création Musicale

Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Ville de Nice
Le Conseil Général des Alpes-Maritimes
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM
ONDA
FCM

En partenariat avec :

Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Communauté des Frères Dominicains
Théâtre de la Photographie et de l'Image
Théâtre de Grasse
Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice
Théâtre National de Nice

Les services de la Ville de Nice
Université Nice Sophia-Antipolis
Éducation nationale
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice
Office du tourisme et des congrès de Nice
Chambre de Commerce Italienne
Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco
IRCAM
Hôtel Windsor (Nice)
Ajoupa
Harmonia Mundi Boutiques
FNAC
Malongo

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Anaclase - Agora Fm - Art Côte d'Azur - AzurMusic - Côte
D'Art et de culture - France 3 - La lettre du musicien - La Strada
Le monde de la musique - Le Patriote - Les petites affiches des AM
Monaco Hebdo - Nice Matin - Nice Télévision - Performarts
Radio Traffic Fm - RCN - RCF Côte d'Azur - Scènes magazine
Télérama - Tribune Bulletin Côte d'Azur - Vertu Magazine.